

CfA Echech/Scheitern

traverse. Zeitschrift für Geschichte. Revue d'histoire 3/2026

« L'histoire est écrite par les vainqueurs ». Cet adage, aujourd'hui souvent remis en question, renvoie à l'idée que les détenteurs du pouvoir ont la capacité d'imposer certains narratifs avec des prétentions de vérité historique. Mais si la production et la légitimité des récits historiques sont le produit de dynamiques de pouvoir, qu'est-ce qui rend certains récits suffisamment puissants pour passer comme histoire acceptée, voire pour l'historicité-même ?

Ce numéro thématique a pour objectif d'aborder la perception et la représentation de l'échec et de proposer ce concept à la fois comme catégorie d'analyse et comme processus historique.

Réfléchir en termes de succès et d'échec pose inévitablement la question de leur détermination. Qui est capable de décider ce qu'est une réussite et ce qui fait faillite ? Sur la base de quels indicateurs ? L'appréciation et l'évaluation de phénomènes dépendent de critères qui peuvent varier selon l'époque et la perspective historique. Un prétendu échec peut ainsi être réinterprété comme un succès. Comment le concept d'échec a-t-il été employé dans le passé, et comment son utilisation a-t-elle évolué ?

Ces quelques observations invitent à examiner les dynamiques politiques, sociales et culturelles qui permettent à certains récits de perdurer et de gagner en légitimité au fil du temps. Le pouvoir et la capacité de créer des récits « victorieux » sont inégalement répartis, ce qui influence à son tour les traces qui subsistent dans la transmission documentaire. Pour les historien·nes qui dépendent des sources archivistiques, ces questions sont particulièrement importantes, car les acteur·rices perçu·es comme ayant échoué ont souvent également perdu la possibilité de laisser des traces – et encore moins de proposer une clé d'interprétation et leur propres narratifs.

Cette thématique appelle des contributions, dans différents champs et périodes de l'histoire (un rapport avec l'histoire suisse est encouragé mais pas exigé), qui reprennent l'échec comme catégorie d'analyse ou comme processus historique. Nous invitons ainsi à un renouvellement d'une approche qui a déjà été explorée.

Les contributions pourraient par exemple porter sur une ou plusieurs des questions suivantes :

- Comment l'échec est-il interprété ? Quand et dans quels contextes l'échec est-il thématiqué ? A quel niveau—individuel ou collectif—l'échec est-il expliqué ?
- L'interprétation et la manière d'aborder l'échec dépendent-elles de différents groupes sociaux ou contextes ?
- Comment l'échec est-il justifié ? Les raisons invoquées changent-elles avec le temps ?
- Comment réagit-on aux échecs ? Les échecs politiques sont-ils transformés en succès ? La faillite d'une entreprise est-elle assimilable à un échec ?
- Comment un récit d'échec s'impose-t-il ? Comment, en tant qu'historien·nes, traitons-nous les échecs présumés ?

Le dossier thématique sera publié dans le numéro **3/2026** de *traverse*. Les articles ne doivent pas dépasser 30'000 caractères (espaces compris) et seront évalués par les pairs (double aveugle). Vous trouverez les directives formelles et les instructions éditoriales [ici](#).

Nous invitons les personnes intéressées à envoyer un abstract (600 mots max.), leur CV (court) et leur liste d'éventuelles publications en rapport avec le sujet avant le **15 avril 2025** à Damian Clavel (damian.clavel@uzh.ch), Thibaud Giddey (thibaud.giddey@unil.ch) et Maria Tranter (m.tranter@unibas.ch). Les auteur·es seront informé·es de la décision des éditeur·ices du numéro au plus tard le 15 mai 2025. La première version des manuscrits devra être soumise pour le **15 décembre 2025**.

CfA Echec/Scheitern

traverse. Zeitschrift für Geschichte. Revue d'histoire 3/2026

«Die Geschichte wird von den Siegern geschrieben». Das alte Sprichwort, mittlerweile wiederholt in Frage gestellt, bezieht sich auf die Vorstellung, dass diejenigen, die in der Machtposition sind, die Möglichkeit haben, bestimmte Narrative durchzusetzen. Doch wenn die Produktion und Legitimität historischer Narrative selbst das Produkt von Machtdynamiken ist, was macht dann einige Narrative mächtig genug, um als akzeptierte Geschichte oder gar als Historizität selbst zu gelten?

Dieses Themenheft möchte auf die Wahrnehmung und Darstellung von Scheitern eingehen und das Konzept als Analyse-kategorie wie auch als historischen Prozess vorschlagen. Das Nachdenken über Scheitern und Erfolg bringt immer auch die Frage nach der Messbarkeit mit sich. Wer entscheidet darüber, was Erfolg und Misserfolg ist? Auf welcher Grundlage? Die Bewertung und Evaluation des Erfolgs historischer Episoden hängt von Kriterien ab, die sich je nach Epoche und historischem Blickwinkel ändern können. Vermeintliches Scheitern kann in anderer Zeit und aus anderer Perspektive als Erfolg gedeutet oder umgeschrieben werden. Wie wurde das Konzept des Scheiterns in der Vergangenheit unterschiedlich eingesetzt und wie hat sich seine Verwendung verändert?

Aus diesen Beobachtungen ergibt sich auch die Notwendigkeit, die politischen, sozialen und kulturellen Dynamiken zu untersuchen, die es bestimmten Narrativen ermöglichen, fortzubestehen und über die Zeit hinweg Legitimität zu gewinnen. Die Macht und Fähigkeit, "siegreiche" Narrative zu schaffen, sind dabei selbst ungleich verteilt, was wiederum beeinflusst, welche Spuren in der historischen Überlieferung erhalten bleiben. Dies ist besonders bedeutsam für Historiker:innen, die auf archivalische Quellen angewiesen sind, denn diejenigen, die als gescheitert betrachtet worden sind, verloren oft auch die Möglichkeit, überhaupt Spuren zu hinterlassen – geschweige denn einen Interpretationsschlüssel für ihre eigene historische Erzählung anzubieten.

Um über Narrative des Scheiterns nachzudenken, und um einen bereits erforschten Ansatz zu erneuern, fragen wir nach Beiträgen aus allen Feldern und Epochen der Geschichte (ein Bezug zur Schweizergeschichte wird begrüsst aber nicht verlangt), die das Scheitern als Analyse-kategorie oder als historischen Prozess aufnehmen. Beiträge könnten zum Beispiel einer oder mehreren der folgenden Fragen nachgehen:

- Wie wird Scheitern gedeutet? Wann und in welchen Kontexten wird Scheitern thematisiert? Auf welcher Ebene - individuell oder kollektiv – wird das Scheitern gedeutet?
- Ist die Deutung und der Umgang mit Scheitern abhängig von unterschiedlichen gesellschaftlichen Gruppen oder Kontexten?
- Wie wird Scheitern begründet? Ändern sich die Begründungen mit der Zeit?
- Werden politische Misserfolge zu Erfolgen umgedeutet? Wird die Auflösung eines Unternehmens einem Scheitern gleichgesetzt?
- Wer ist massgebend für ein Narrativ des Scheiterns? Wie gehen wir als Historiker:innen mit vermeintlichem Scheitern um?

Der geplante Heftschwerpunkt von *traverse* wird als Ausgabe **3/2026** erscheinen. Die Texte umfassen maximal 30.000 Zeichen (inkl. Leerzeichen) und werden im Peer Review-Verfahren (double blind) begutachtet. Alle Informationen zu den Formalia sowie das Style Sheet finden Sie [hier](#).

Wir laden Interessierte ein, uns bis spätestens **15. April 2025** ein Abstract von ca. 600 Wörtern, CV (kurz) sowie eine Auflistung der bisherigen allfälligen sachverwandten Publikationen zu senden. Die Abstracts sind an Damian Clavel (damian.clavel@uzh.ch), Thibaud Giddey (thibaud.giddey@unil.ch) und Maria Tranter (m.tranter@unibas.ch) zu senden.

Die Autor*innen werden bis spätestens 1. Mai 2025 über die Entscheidung der Heftherausgeber*innen benachrichtigt. Deadline für die Eingabe der Artikel ist der **15. Dezember 2025**.